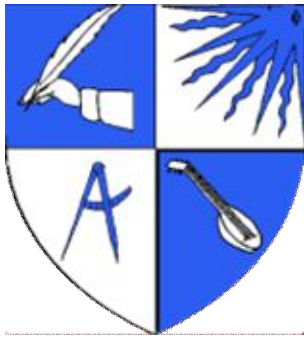


LES JEUX DE LA GEHENNE

Le marquisat de Lunian

Livret de peuple



Présentation générale

Marquisat de Lunian : 6 000 000 d'habitants

Autrefois pays préféré des mages et des ensorceleurs, le marquisat de Lunian était le territoire de l'Empire disposant du plus grand nombre d'écoles de magie sur le continent. Mais la guerre draconique a fait beaucoup de tort à Lunian dont les mages fortement mis à contribution payèrent le prix fort : placés à l'avant lors des combats, utilisés comme chaire à canon par des officiers aux mains de l'Église, les mages perdirent une très grande partie des leurs dans cette guerre. Et encore, une fois la guerre finie, un autre fléau s'abattit sur Lunian, appelé l'Inquisition.

Les inquisiteurs et leurs soldats, menés bien souvent par des gardiens de l'empire, chassèrent les mages et détruisirent les écoles, confisquant les terres de tous les seigneurs accordant refuge à quiconque exercerait de la "sorcellerie". Plusieurs fois le marquis de Lunian voulut s'opposer à l'action de l'inquisition, jusqu'à ce qu'il meurt assassiné par un déséquilibré qui le tua, lui et son fils aîné. Officiellement l'homme aurait agi seul et par folie, poussé au crime par une voie intérieure... celle d'un dieu antique, selon l'inquisiteur chargé d'interroger le criminel.

Le nouveau marquis de Lunian, frère du précédent marquis, a fermé ses frontières aux inquisiteurs. Officiellement il n'est pas interdit aux prêtres de l'Unique de construire de nouvelles églises, mais les nouvelles lois d'urbanisme imposées par le marquis de Lunian obligent ceux-ci à payer une taxe si exorbitante que plus aucune église n'est en projet de construction.

Le marquisat se retrouve maintenant ruiné par la guerre et l'Inquisition. En effet, la grande guerre draconique a dévasté les terres, tandis que l'Inquisition a fait fermer les écoles de magies, pourchasser les derniers mages survivant – puisque la magie est maintenant interdite – et malgré les mesures prises par le marquisat il est désormais trop tard. La fermeture des écoles de magies et la poursuite des mages est une loi impériale et, même si le marquis ne se montre guère pressé à poursuivre les mages, il ne peut ni permettre la réouverture des écoles de magie, ni empêcher certains de ses nobles ou soldats d'être de zélés serviteurs de l'Église.

Il y a trente ans, le marquisat de Lunian comptait près de deux cents mages puissants dans ses écoles. Aujourd'hui, on estime que les trois quarts d'entre eux ont été tués, le reste est en fuite ou se terre.

Organisation sociale

Le marquisat de Lunian est un pays de lettrés où la première noblesse est celle du savoir bien avant celle des terres.

Il y a bien sûr un système féodal avec des seigneurs à la tête de fiefs, vassaux les uns des autres, mais ils ne sont pas au sommet de l'échelle sociale.

Les personnes les plus importantes dans une ville, un village, sont les « studiosi ».

Le studioso ou au pluriel les studiosi, est un érudit qui a passé un test de compétences dans son domaine et prouvé qu'il maîtrise un ou plusieurs savoirs, il intègre alors d'office le conseil municipal.

Cela peut-être la musique, la poésie, l'histoire, la magie enfin c'était le cas autrefois, la peinture, la sculpture etc...Seuls les domaines artistiques sont pris en compte.

Les studiosi gèrent la ville ou le village, tandis que le seigneur assure la sécurité de ses sujets mais n'a aucun pouvoir de décision, en tant que seigneur, en ce qui concerne la gestion de son domaine.

Bien évidemment on retrouve presque toujours les seigneurs parmi les studiosi afin de combler cette lacune.

Contrairement aux autres nations de l'Empire, l'école est obligatoire jusqu'à 12 ans. Et est à la charge des villes.

L'instruction est souvent l'occasion de tensions entre les studiosi, car les plus influents du conseil municipal qui ont réussi à sortir du lot pour avoir des responsabilités s'arrangent généralement pour remercier ceux qui les ont soutenus par l'octroi de classes et donc de revenus versés directement par la mairie. C'est l'occasion de malversations et d'un regard extérieur les villes de Lunian sont souvent considérées comme gangrenées par la corruption et le népotisme.

Toutefois le système fonctionne car les seigneurs ne sont pas tenus responsables de la gestion de la ville et ne prélèvent des impôts que pour entretenir une milice et assurer l'ordre, la ville quant à elle étant gérée par des professionnels qui ont certain niveau intellectuel. La corruption apparait donc, lorsqu'elle est avérée, comme un moindre mal et est de toutes manières très loin d'être autant généralisée que veulent bien le prétendre les détracteurs de ce système.

Les hommes et les femmes étant sur un pied d'égalité les femmes nobles héritent du titre de leur père par droit d'ainesse et elles peuvent siéger au conseil des studiosi comme n'importe quel studioso qui réussit ses épreuves.

Un pays d'érudits affaiblit par la guerre

Le savoir est le premier des pouvoirs entend-on souvent dans le marquisat de Lunian.

De tous temps les marquis ont veillé à développer et encourager l'instruction dans leur pays considérant qu'un pays d'érudits dispose d'une économie plus efficace, et que l'art contribue grandement au rayonnement d'une nation.

Les marquis de Lunian se sont donc avérés les mécènes les plus généreux de l'Empire de Tannissie et les plus insistants dans l'instruction du peuple.

Bien sûr passés 12 ans, la grande majorité des enfants s'en vont travailler pour subvenir au besoin de leurs familles et fonder la leur.

C'est ce goût pour l'érudition qui a poussé les marquis de Lunian à accueillir et fonder de grandes écoles de magie.

On trouvait à Lunian, la capitale du Marquisat, situés aux quatre points cardinaux les écoles de magie pour les arcanes du feu, de l'eau, de la terre et de l'esprit.

Les tours de ces écoles ont été détruites par l'Inquisition sous le précédent marquis un seigneur faible qui défiait mollement l'Eglise du Culte de l'Unique. Elles ont été reconstruites par le nouveau marquis, frère du précédent par défi vis-à-vis de l'Eglise sans que ne soit ré-ouvertes les écoles faute de mages et de volontaires.

L'évêque actuel de Lunian a quant à lui présenté ses excuses pour la destruction de ces lieux historiques par son prédécesseur et a versé de grandes sommes pour aider à la reconstruction au nom de la mémoire universelle et en condamnant formellement la magie comme une hérésie.

La dernière guerre, contre les dragons, a porté un coup fatal à l'économie du Marquisat. Les terres sont dévastées, les mages qui faisaient la richesse des écoles de Lunian ont été laminés par la guerre et les survivants pourchassés par l'Eglise. Le peuple survit à cette situation qui inquiète les conseils de studiosi, car nombreuses sont les familles qui n'envoient plus les enfants à l'école malgré son caractère obligatoire afin qu'ils cultivent le petit lopin de terre dont elles disposent pour en retirer une nourriture qu'elles n'ont plus les moyens d'acheter.

Le pays vit dans la disette et l'instruction des enfants est devenue complètement secondaire pour de nombreuses familles.

Pire nombreuses sont celles qui vendent à des collectionneurs du reste de l'Empire des vieux écrits, des vieux livres, des tableaux, des sculptures et autres œuvres d'art, parties intégrantes du patrimoine familial et national pour subvenir à leurs besoins

Géographie

Le marquisat de Lunian est un tout petit territoire comparé aux autres pays de l'Empire.

Bordé par la mer au sud et à l'ouest il est frontalier avec le royaume Ellerimm au nord et le territoire drow par la forêt Ellerimm.

En dehors de quelques petites forêts le marquisat de Lunian est principalement couvert de plaines et de collines verdoyantes où poussent de grands vignobles. Le vin de Lunian est très réputé dans l'Empire.

S'étendant autrefois dans l'actuel royaume du Vinyamar jusqu'au fleuve Vinlorelei qui jouxte la mer intérieure d'Argeleb, ses frontières furent repoussées lors de la création de l'Empire afin que la mer qui contient en son sein l'île d'Argeleb soit entièrement encerclée par le Vinyamar qui avait pour mission d'empêcher les druides qui s'étaient réfugiés sur l'île sanctuaire, ou qui y étaient envoyés en bannissement après leur interdiction dans l'Empire.

Ces terres peu peuplées et arides ont rarement été revendiquées par la suite par le marquisat de Lunian et à chaque fois en vain.

Croyances

Etant partie intégrante de l'Empire, la religion officielle du marquisat de Lunian est le culte de l'Unique.

Et seuls les fidèles de ce culte peuvent accéder aux hautes fonctions. Il est ainsi interdit à un studioso qui déclare ne pas croire en l'Unique de participer aux conseils des studiosi....

Dans les faits la réalité est toute autre.

L'Inquisition n'ayant plus aucun moyen d'action dans le marquisat chacun est libre de prier son dieu et lorsqu'un prêtre de l'Unique demande à une personne qu'il soupçonne de faire semblant de croire en l'Unique s'il y croit, inmanquablement cette personne répond « si ça peut vous faire plaisir. »

L'évêque de Lunian ne cherche pas à affermir l'autorité de l'Eglise dans le marquisat ce qui est une rupture avec les comportements de ses prédécesseurs ce qui explique probablement qu'il est celui qui y survit depuis plus longtemps que ceux-ci.

Economie

L'économie du marquisat de Lunian ayant longtemps été consacrée à la richesse de son art et de ses écoles, elle se trouve aujourd'hui affaiblit par l'évolution du monde.

Cependant le marquisat produit un peu de nourriture et même si un tiers de la population ne mange pas à sa faim la situation est quand même bien meilleure qu'il y a 30 ans.

Le marquisat exporte principalement du vin mais produit également des vêtements de luxe. Il y a également tout au sud quelques plantations d'épices mais qui ne suffisent pas à contenter les besoins des riches qui en font donc importer, principalement de Shirama.